

# La Lettre de Notre Dame de la Gare

été 2005

8, RUE XAINTRAILLES

75013 PARIS

Tél : 01 45 83 47 34

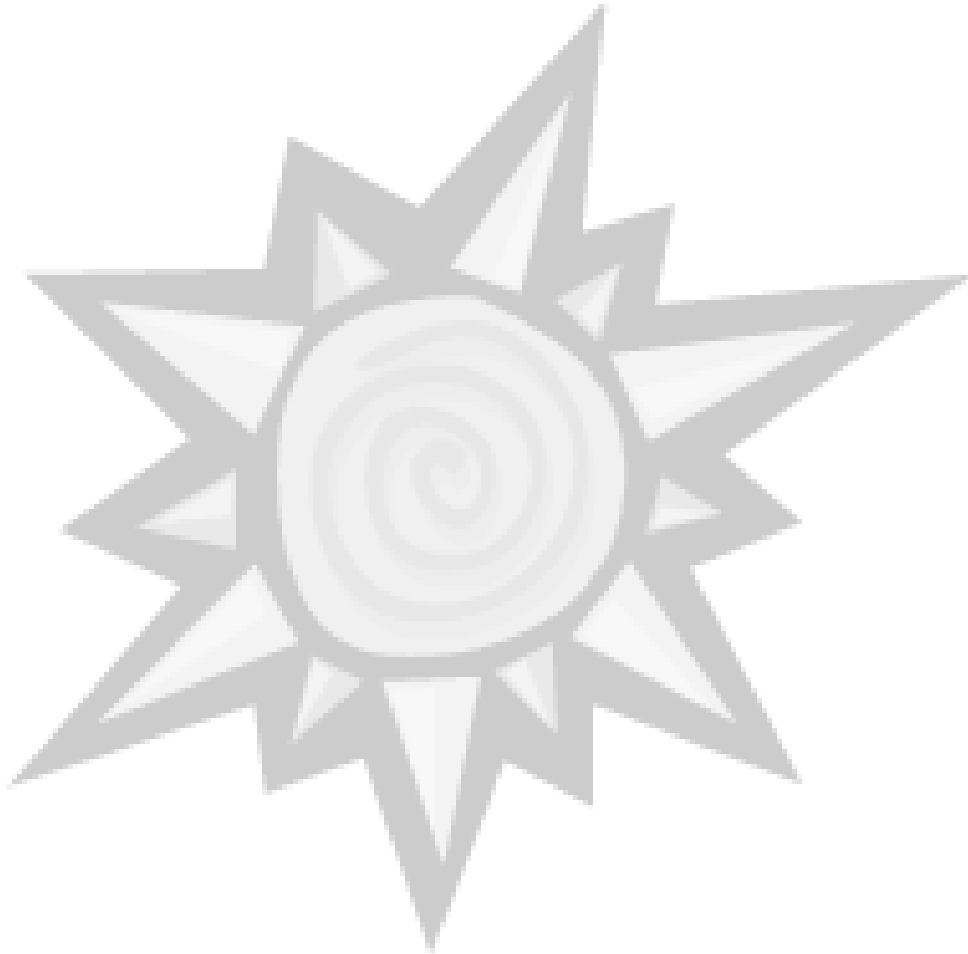
fax : 01 45 83 61 14

[Www.ifrance.com/notredamedelagare](http://www.ifrance.com/notredamedelagare)

[Nddelagare@tiscali.fr](mailto:Nddelagare@tiscali.fr)

# Sommaire

- ◆ **ÉDITORIAL** (*Jean-Michel Tesseron, membre de l'équipe catéchuménat d'adultes*) **page 3**
- ◆ **PENTECÔTE 2005 - MESSE DES CONTINENTS** (*Chantal Le Floch, paroissienne*) **page 4**
- ◆ **QUAND LES AÎNÉS DE LA PAROISSE SE PROMÈNENT** (*Jeannine et Ghislaine, responsables catéchistes*) **page 5**
- ◆ **LE FRAT DE JAMBVILLE 2005** (*des jeunes de la paroisse*) **page 7**
- ◆ **LES COMMISSIONS** **page 9**
- ◆ **LA SOLIDARITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS** (*la commission solidarité*) **page 12**
- ◆ **LA VIE DU CLUB DE L'AMITIÉ** **page 13**
  
- ◆ ***DOSSIER : au service pour une Église vivante*** **p. 15**
  
- ◆ **LE MYSTÈRE DE L'ÉGLISE** (*Martine et Mireille, paroissiennes*) **page 23**
- ◆ **UN PROJET... DEUX PROJETS... TROIS PROJETS...** (*JOC*) **page 26**
- ◆ **TEMPS CHOISIS, TEMPS SUBIS, CHOIX DE VIE** (*Barbara, responsable de l'équipe ACO*) **page 27**
- ◆ **LE TEMPS PASSE TROP VITE ! DIT-ON...** **page 28**
- ◆ **DIEU EN FAMILLE : ÉVEIL À LA FOI DES 4/7ANS** **page 29**
- ◆ **TOUS MEMBRES DU CORPS DU CHRIST** **page 31**
- ◆ **PROPOSITIONS DU GROUPE DE LECTURE** **page 36**



Bon été à tous !

# Éditorial

## Fête de la musique à Notre Dame de la Gare

Est-il vraiment besoin d'un éditorial pour présenter ce numéro de *la Lettre de Notre Dame de la Gare* ? A en juger par le sommaire, sa composition paraît claire. Comme à chaque numéro, on trouve un grand dossier, qui traite cette fois de l'église vivante. A côté, on peut découvrir une série d'articles, qui témoignent également de la vie réelle de notre communauté paroissiale. Vu leur contenu, on aurait sûrement pu les mettre dans le grand dossier, mais j'imagine que ceux qui ont composé ce numéro de juin préfèrent le contrepoint au chant monodique.

Pourtant, dans le dossier sur l'église vivante, qui parle concrètement de notre paroisse, c'est déjà un chœur à plusieurs voix qui est à l'œuvre. En introduction, Philippe Desgens nous appelle au sens de la réalité en soulignant que cela "tourne bien" à Notre Dame de la Gare, mais pas par miracle, et que derrière chaque service il y a des chrétiens bénévoles qui donnent de leur vie pour se mettre dans les pas du Christ, chacun selon ses talents ; et chacun a des talents, dont nous savons bien qu'il ne sert à rien de les garder enfouis. Dans les exemples, vous serez sûrement frappés par le fait qu'on y témoigne toujours, à la manière d'un thème musical qui servirait de fil conducteur, que l'on reçoit beaucoup plus qu'on ne donne, lorsque l'on s'engage. Comme vous le pensez bien, les auteurs n'ont pas reçu des instructions comminatoires les enjoignant de souligner ce point. C'est donc qu'il s'agit d'une caractéristique majeure de la vie en église, comme chacun peut le découvrir s'il répond "me voici", en se joignant au chœur.

Comme je l'ai indiqué plus haut, les autres articles évoquent aussi la vie foisonnante de notre communauté. Chaque registre de l'orchestre est présent, à travers tous les âges

et tous les milieux. Parfois, cela repose sur des formes établies solidement et depuis longtemps, comme le FRAT, la JOC, l'ACO, le catéchisme et l'aumônerie ; encore faut-il trouver toujours de nouveaux solistes et chefs d'orchestre. Mais il y a aussi des recherches, comme en font part les comptes rendus des Commissions, où l'on essaie de s'accorder pour faire surgir de nouvelles compositions. Pour aller jusqu'au bout, à Notre Dame de la Gare, on n'a même pas peur de la "cacophonie harmonieuse", ainsi que le souligne le compte rendu de la très belle Fête des Continents que nous avons vécue à la Pentecôte, en évoquant le "Notre Père" dit simultanément par chacun dans sa langue maternelle.

Comme point d'orgue final, je vous suggère de terminer votre lecture en lisant le résumé de l'exposé que Philippe Desgens a fait pour le groupe Amitié - Malades : "Le mystère de l'Église : notre vie est-elle authentiquement ecclésiale ?" Il devient ainsi tout illuminé par les autres articles.

Ah ! en dernier écho, je voudrais parler de la célébration d'adieu à Bernard Cattenoz. Tous ceux qui l'ont connu quand il était vicaire chez nous se souviennent de son activité lumineuse et de sa chaleur. Le 2 juin, l'église de Ménilmontant était pleine de personnes dont les chemins s'étaient croisés grâce à lui, et l'harmonie était partout, autre témoignage de la vie de l'église.

En souhaitant à chacun une bonne période de vacances,

n

Jean-Michel Tesseron

## Pentecôte 2005 - Messe des continents

« C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des juifs. ».

Jean 20 , 19 - 23

En ce 15 mai 2005, nous n'avons pas peur parce que nous savons la suite de l'histoire.

11 heures : sur le parvis de Notre Dame de la Gare, cinq bannières représentant les cinq continents. Derrière chacune, les paroissiens : américains, asiatiques, africains, européens, la tête haute, le sourire aux lèvres, certains en costume traditionnel. Devant chaque bannière, un enfant, attentif, une bougie entre les mains. Ces bougies seront posées sur l'autel, lors de l'Offertoire, et sur les marches, des offrandes de fleurs et de fruits. La messe est chantée par un groupe « gospel », en alternance avec des musiciens péruviens et des cantiques en français.

« Esprit de Dieu, Toi qui fais l'unité de notre communauté, Toi qui a été répandu dans nos coeurs pour que nous proclamions les merveilles de Dieu dans la diversité de nos cultures, éclaire nos vies et donne nous ta lumière pour témoigner de ton amour pour tous les hommes, nos frères. Nous t'en prions. »

Cette prière universelle sera dite en français, en espagnol, en tamoul, et en togolais.

Le « Notre Père » dit par toute l'assemblée, chacun dans sa langue maternelle est une harmonieuse cacophonie, et jamais vœux de paix n'a été aussi sincère.

Pour la sortie, le célébrissime « when the saints go marching in » est repris par tous avec une joyeuse ferveur.

Ce dimanche de Pentecôte, l'Esprit Saint ne s'est pas manifesté sous forme de langues de feu, c'était inutile. Nous nous sommes retrouvés au presbytère, bien plus nombreux que prévus, et tout le monde riait en installant des tables supplémentaires. Nous avons mêlé en un menu improbable le « guacamole » avec les « pâtés impériaux » les fromages français et les gâteaux bavarois, avec l'essentiel : du pain et du vin. Tous les langages se croisaient, et nous nous comprenions fort bien.

Il faut dire qu'à la fin de la messe a été annoncée une bonne nouvelle notre ami Maurice Folly sera bientôt ordonné diacre. L'Esprit Saint est vraiment parmi nous.

Chantal Le Floch

## Quand les aînés de la paroisse se promènent...

"Nous partîmes 41 et avec le renfort du père Frédéric Lanthonie, d'un assistant sanitaire Charles, et de Jeannine et Ghislaine (permanentes du service de la catéchèse de la paroisse) nous arrivâmes 45 à bon port"...

Le bon port, c'était l'abbaye de Royaumont à 30 kms dans le nord de Paris. La jeune guide qui a accueilli le groupe était ravie de l'intéressement des visiteurs et de leurs questions.

Un peu d'histoire....

C'est pour exaucer le vœu de son père Louis VIII que le roi Louis IX, Saint Louis, fonda l'Abbaye de Royaumont (regalis mons, mont royal) en 1228. Il demande le rattachement de l'abbaye à l'ordre cistercien. 140 moines y vivent.

L'édification est extrêmement rapide car l'église abbatiale est consacrée en 1235. Elle est construite sur le modèle de l'Abbatiale de Longpont (Aisne). Ses dimensions sont comparables à celles de la cathédrale de Soissons.

Royaumont était un des lieux privilégiés de Saint Louis. Trois de ses enfants et un de ses frères y sont enterrés. Il lègue à l'abbaye un tiers de la bibliothèque royale.

Le déclin de l'abbaye commence à la mort du roi et s'accélère au moment de la guerre de cent ans.

En 1549, l'abbaye passe sous le régime de la Commende (collation d'un bénéfice ecclésiastique - évêché ou abbaye - à un cleric ou un laïc qui n'était pas tenu d'observer les obligations inhérentes à sa charge. Le plus célèbre abbé commendataire fut Mazarin).

En 1790, le monastère est nationalisé, il ne reste que 10 moines.

En 1791, une filature de coton est installée dans les murs de l'abbaye. Les pierres de l'église sont utilisées pour construire les logements des ouvriers.

Puis le domaine passe de main en main. Après une faillite en 1860, l'abbaye est prise en main par les soeurs de la Sainte Famille de Bordeaux. Celles-ci entreprennent des restaurations.

Pour cette croisière printanière du jeudi 12 mai 2005 il y eut une deuxième étape et pas des moindres puisqu'il s'agissait du lieu de nos agapes fraternelles et de la messe : la maison paroissiale de Viarmes. Claude, la mère du père Frédéric nous y accueillait après avoir passé la matinée à dresser les tables et veiller à ce que nous ne manquions de rien. Nous lui exprimons à nouveau toute notre gratitude pour ce service rendu aux aînés. Le repas fut un grand moment de partage. En effet nous avons assisté à la multiplication des plats cuisinés par les uns et par les autres ! dont les excès ne nous ont pas permis de faire une grande promenade à travers la forêt ! La messe fut célébrée en plein air dans le parc de la maison par le père Frédéric ; Geneviève Lardillier anima les chants.

Le retour dans le car permit à chacun de s'exprimer après cette journée.

"La multiplication de nourriture a été conforme à l'Évangile ! Cela était magnifique de célébrer l'Eucharistie en plein air." Renée

"Très sympathique, convivial. Ce fut une joie de mieux connaître les différents groupes puisque le groupe amitié malades et le club de l'amitié s'étaient joints au groupe des aînés. Nous avons beaucoup apprécié la messe en plein air sous le lilas. Bravo pour la bonne humeur générale et un grand merci à la maman de Frédéric." Geneviève et Yves

"J'ai été très touchée par la maman de Frédéric qui a donné de sa personne." Françoise

"Belle journée bien organisée avec une abbaye magnifique" François-Xavier et Angelina

"La visite de l'abbaye fut très appréciée et la journée conviviale ce qui a permis de créer des liens. A recommencer ! " Geneviève et Gabrielle

"Tous mes remerciements aux organisateurs" Andrée

"Merci et félicitations pour cette visite intéressante et très conviviale" Henriette

"Merci aux organisateurs et à Frédéric pour cette journée passée sous le signe de l'amitié"  
Jacqueline

"Magnifique journée et quelle bonne idée de célébrer la messe en plein air" Suzanne

"Pour cette journée sensationnelle, pour Frédéric, pour celles qui ont organisé et accompagné cette journée en donnant de leur temps : merci !" Maguy

"Journée bien sympathique avec beaucoup de bonne humeur" Paulette

"Ambiance

très

sympathique"

Marie

Thérèse

"Magnifique !

A renouveler"

Gabrielle

"Sympa et

formidable"

Anne-Marie

"Convivial"

Michèle

"Superbe et

plus souvent !"

Denise

"Fraternel"

P. Frédéric

"Le soleil présent lors de cette journée, l'était aussi sur le visage radieux de tous. Que ce soit avec les enfants, puisque c'est notre mission, ou avec les aînés, puisque nous avons décidé de leur donner un peu de notre temps, le PARTAGE est un beau cadeau ! Ce fut une bonne bouffée d'air pur et de jeunesse ! "

Jeannine et Ghislaine

## Le Frat de Jambville 2005



Cette année 30 jeunes 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> de l'aumônerie sont allés au FRAT de Jambville. Le thème de ce Frat était « Tous appelés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». Nous avons vécu des temps forts tels que :

- les rendez-vous sous le chapiteau
- les carrefours
- l'intervention des témoins.

Sous le chapiteau nous avons chanté et prié avec le groupe « Agapé ». C'était super.

Le but des carrefours était de rencontrer des jeunes d'autres aumôneries que l'on ne connaissait pas et avec eux de méditer sur la Trinité. Durant le Frat, il y a eu deux temps témoins. Le premier se déroulait en village, (notre village, Parnasseville rassemblait près de 500 jeunes des 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> arrondissement). Le témoin se nommait Soeur Denise. Elle nous a fait part de son expérience en tant que religieuse et nous a appris une prière : « Jésus, j'adore ton coeur dans mon coeur ». Le second temps de témoignage se déroulait également en village mais on avait le choix entre une dizaine de témoins ; il est évident que je ne peux pas tous les citer. Cela dit, je vais vous parler du témoin que j'ai écouté. C'était un couple de jeunes mariés, ils ont parlé de leur rencontre aux JMJ de Rome, de leur investissement dans le théâtre et dans la foi, et actuellement ils dirigent un théâtre catholique ouvert à toutes les religions.

Voilà, c'était notre Frat et je peux vous dire que je m'en souviendrai toute la vie car un rendez-vous avec 10000 jeunes de mon âge, ça laisse des traces !

Damien

Nous avons vécu un grand moment au Frat de Jambville du 5 au 8 mai. Sous le chapiteau, nous nous sommes retrouvés à 10 000 jeunes pour chanter et prier sous le signe de la Trinité puisque nous avons réfléchi sur la signification du signe de croix : « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ». C'était impressionnant de voir tant de jeunes de notre âge.

Nous avons aussi aimé l'ambiance des veillées à la mairie de Parnasseville. Notre mascotte, Gugusse, a remporté un grand succès ainsi que Quentin et sa trompette. Les chants du groupe Agapé étaient supers. Nous encourageons tous les Jeunes à aller au prochain Frat car c'était vraiment bien.

Solenne, Isabelle et le groupe  
du vendredi

*Le Frat, c'est une expérience à revivre. On s'est rapproché les uns des autres et on a beaucoup partagé.*

# Les commissions

Comme dans la dernière Lettre, nous vous tenons informés de l'avancée des travaux de réflexion des diverses commissions mises en place dans le courant de cette année.

## LA FORMATION

Cette troisième réunion a été consacrée à l'étude d'une proposition concrète, l'organisation d'une formation centrée sur les grands moments du calendrier liturgique. Les grands moments envisagés sont :

- i L'Avent, Noël, Épiphanie
- i Le Carême et le triduum Pascal
- i L'Ascension et Pentecôte
- i La Toussaint, le jour des morts, la fête du Christ roi
- i Le temps dit ordinaire
- i Les fêtes mariales

Chaque réunion pourrait commencer par un bref partage en petit groupe sur le thème retenu suivi d'une reprise synthétique et de l'intervention proprement dite. Certains points restent en suspend ou à préciser, il s'agit du public visé en premier lieu. De la réponse à cette question dépendent les autres points portant sur le rythme et l'horaire des séances. Enfin, la préparation serait assurée par les membres de la commission.

Par ailleurs la commission a également abordé les sujets suivants :

- Ô Proposition d'un apprentissage à la lecture des textes liturgiques,

- Ô Proposition d'insérer un temps fort de formation au cours d'une sortie paroissiale,
- Ô Proposition d'un partage d'évangile durant une messe,
- Ô Souhait que soient renouvelés les partages en petit groupe durant le carême.

## LA LITURGIE

La commission liturgie, au cours de ses deux réunions de janvier et de mars, a analysé les différentes étapes de la messe pour voir ce qui pourrait être amélioré. D'une manière générale, il faudrait augmenter la visibilité des différents gestes (accueil, procession d'entrée et l'offertoire)

et veiller à ce que tout le monde entende bien ce qui est dit en faisant un point sur le système de sonorisation et formant un peu les lecteurs volontaires de la première et de la deuxième lecture ainsi que de la prière universelle. Sur ce dernier sujet, le groupe s'est demandé si cette prière ne pourrait pas être parfois rédigée par



un groupe de la paroisse et pas, toutes les semaines, par les prêtres. Le mouvement de communion a fait l'objet d'un point particulier : y a-t-il une chance pour qu'un jour la procession se fasse dans l'ordre en commençant par les rangées du fond ? Lors de la dernière réunion de juin, des points seront sélectionnés pour être mis en oeuvre dès la rentrée prochaine.

### LA SOLIDARITE

La commission solidarité va reprendre contact avec Marie-Cécile Beurrois et François Vandenbroucke, paroissiens de Notre-Dame de la Sagesse impliqués dans l'action du CCFD (Comité Contre la Faim pour le Développement), suite à leur appel fait à la messe de 11h un dimanche pendant le carême pour renforcer leur équipe avec des paroissiens de Notre-Dame de la Gare.

La commission solidarité aidera le club Amitié pour la vente des billets de la tombola organisée à l'occasion de son projet « A coeur ouvert ».

Lors de la prochaine réunion, la commission solidarité travaillera sur la mise en place d'un panneau d'affichage à l'accueil du presbytère permettant de mettre en relation des personnes proposant quelques choses avec des personnes recherchant quelques choses. Vous trouverez dans cette édition un article précisant l'objectif de ce panneau d'affichage et son fonctionnement.

### LES DIVERSITÉS CULTURELLES

Malgré la distribution des tracts comme prévu lors de la dernière réunion « les filets sont vides », personne d'autre ne s'est joint à notre équipe pour préparer la messe des continents du 15 mai.

Les membres de la commission présents retroussent leurs manches en prévision d'une nouvelle distribution de tracts les deux prochains week-end avec des contacts plus « physiques » et une réunion de coordination le 11 mai pour assurer le plein succès de cette fête au cours de laquelle tous sont invités à « *vivre leurs diversités dans l'unité de la paroisse* ».

Les membres se mettent d'accord pour bâtir la trame de cette célébration avec quelques temps forts.

*(Le compte-rendu de cette célébration se trouve en début de cette « Lettre »)*

### LES RÉALITÉS DU QUARTIER

Rappel du contexte et de l'état d'avancement du projet. Nous faisons le constat que la création d'un site multiconfessionnel pour des rencontres et des échanges entre religion et pour pratiquer sa foi est un projet de longue haleine et qu'un certain nombre d'éléments manquent à notre connaissance pour avancer sur ce projet.

Ô notre méconnaissance des communautés musulmanes du quartier et l'impression que cette communauté est diverse et très éclatée

Ô identifier des gens dans cette communauté qui seraient motivés et réceptifs pour porter ce projet avec nous, qui comprend notamment la création d'un lieu pour un Islam de France.

Nous pensons qu'il serait pertinent de procéder par étape et d'organiser début octobre 2005 une rencontre avec la communauté musulmane, notamment afin d'apprendre à se connaître. Il s'agit d'un dîner de partage autour d'un thème.

Ce thème doit porter à réflexion sans être un sujet inhibant ou polémiste. Nous pensons qu'une réflexion sur «la transmission des valeurs» est un sujet qui convient. Ce dîner d'échange devra être préparé de façon conjointe.



Trois projets :

1) Mise en place du panneau global «d'orientation» vis-à-vis des différents groupes jeunes.

Le principe de la maquette en forme de «fleur» est retenu, avec la nécessité de la retravailler avec une personne un peu professionnelle

Un tirage grand format sera à envisager en imprimerie. Ce panneau sera disposé sur un double claustra à l'entrée de l'église adossé aux derniers rangs, avec de part et d'autres les fiches descriptives des différents groupes et une boîte à lettres pour recueillir les demandes de recontact.

Prochaines étapes :

Ô Rechercher dans nos relations, une

bonne volonté ayant des talents de mise en forme.

Ô Retravailler la proposition de la fleur en intégrant les sous-titres de chaque groupe .

Ô Mesurer les dimensions de l'ensemble pour finaliser la maquette.

2) Dépliant de présentation de chaque groupe

Rappel : Chaque groupe (9 au total) sera présenté au travers d'un dépliant construit selon une trame commune, mis à disposition à côté du panneau.

Le dépliant aura un format de type 21x10, soit un A4 plié en 3, sur lequel figurera les informations spécifiques à chaque groupe ainsi qu'un volet détachable avec la possibilité de laisser ses coordonnées pour être contacté.

3) La demi-journée des jeunes

Il a été envisagé une messe de « rentrée des jeunes » en septembre à 18h, précédée d'un goûter et de la présentation des groupes au travers de stands, de jeux, de reportages sur l'année écoulée. La messe se devra d'être simple, en prenant les plus jeunes dans la chapelle durant la liturgie de la Parole. Différents objectifs retenus : Que la communauté des jeunes si diverse apprenne à se connaître, vive un moment convivial, créer des passerelles entre les groupes, éventuellement recruter en demandant aux « anciens » d'amener une connaissance dans la cible de l'après-midi, inscrire pour la nouvelle année scolaire...



La solidarité est l'affaire de tous



**PARFOIS NOUS AVONS DES BESOINS,  
PARFOIS NOUS AVONS DES OBJETS OU DES SERVICES À  
OFFRIR !**

**QUE NOUS FAUT-IL POUR NOUS RENCONTRER ?**

**UN TABLEAU D’AFFICHAGE,  
SUR LEQUEL NOUS POURRONS ÉPINGLER NOS OFFRES  
ET NOS DEMANDES AINSI QUE NOS COORDONNÉES !**

**OÙ ? À L’ACCUEIL DU PRESBYTÈRE**

**QUAND ? À PARTIR DU MOIS DE SEPTEMBRE 2005**

**NOTRE ESPOIR EST QUE CE TABLEAU DEVIENNE  
UN LIEN ENTRE NOUS.**

**LA COMMISSION DE SOLIDARITÉ**



PAROISSE NOTRE DAME DE LA GARE  
Le Club de l'Amitié  
8, rue Xaintrailles 75013 Paris

## À Cœur Ouvert à travers le Point de Croix

EXPOSITION DES TRAVAUX : Samedi 15 octobre 2005 de 15h à 18h  
Dimanche 16 octobre 2005 de 15h à 17h30

17h30 Tirage des bons de soutien

### Distribution des lots

Les bénéfices seront attribués en grande partie à l'association caritative :  
L'enfance Espérance dont la mission est d'établir des liens de solidarité  
entre les enfants et les jeunes de toutes origines, races et religions.  
Actuellement l'association soutient deux projets : Guatemala et Mexique.

Billet : 2 euros

Carnet de 10 billets : 20 euros

Un lot gagnant par carnet

Pour tout renseignement : tél. : 01 45 85 55 83 ou 01 45 85 04 85

# DOSSIER

Au service pour  
une Église vivante

Reconnaissons-le, nous avons la chance d'être une paroisse encore assez nombreuse puisque près de 800 personnes chaque semaine participent à la messe dominicale. Et lorsque l'on fait l'inventaire de toutes les activités proposées, on peut penser que cette communauté est vivante et qu'elle offre à ses membres de quoi vivre et nourrir leur foi chrétienne.

Donc, apparemment, tout fonctionne bien... et peut donner l'illusion que « ça tourne », comme on dit familièrement.

Oui, effectivement, « ça tourne »... mais pas par miracle !

Derrière chaque activité ou service, il y a des chrétiens bénévoles qui, chacun selon ses dons et ses disponibilités, donnent de leur temps pour que la paroisse assure la mission que le Christ lui confie.

Des exemples ?

- transmettre la foi aux enfants et aux jeunes
- préparer les fiancés au sacrement du mariage
- préparer le baptême des petits enfants
- accueillir au presbytère, à la sacristie
- fleurir le chœur de l'église chaque dimanche
- animer les chants de la messe
- visiter les personnes malades et porter la communion
- laver et repasser le linge d'autel
- accueillir les paroissiens à la messe dominicale
- accueillir et accompagner les demandes de sacrements des adultes
- aider à la charge matérielle de la paroisse (travaux, gestion)

... et j'en oublie.

Vous trouverez dans ce dossier le témoignage de quelques personnes qui, souvent discrètement, sont à l'œuvre. Elles disent l'intérêt et la joie d'être au service.

En lisant ces témoignages, demandez-vous : et moi, comment puis-je prendre ma part au bon fonctionnement de la communauté ?

A quoi Dieu m'appelle-t-il ?

A la rentrée prochaine, des besoins sont à pourvoir...

N'ayez pas peur de répondre : « Me voici » !

Père Philippe Desgens

## Offre d'emploi !

En effet nous commençons, réellement, à manquer de bonnes volontés. Nous sommes moins d'une vingtaine d'animateurs de la 6<sup>ème</sup> à la terminale, et certains nous quittent. Nous serions ravis de pouvoir accueillir de nouvelles têtes !

Je vais avoir 22 ans et Je suis animatrice pour les 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup> depuis 4 ans, et chaque année est une nouvelle aventure ! C'est après ma confirmation que j'ai pris cette décision : Je ressentais le besoin de transmettre quelque chose. Et je ne suis pas la seule !

A l'aumônerie, nous cherchons à connaître Jésus, à le suivre, nous apprenons également à être ensemble, à vivre ensemble, à partager des événements. Le dernier que j'ai vécu, c'est le Frat de Jambville : 10 000 jeunes chrétiens chantant en chœur, se questionnant sur la Trinité... ça marque les jeunes mais aussi leurs animateurs. Je pourrais aussi bien vous parler du mini-camp à Soligny-la-Trappe ou de la retraite de profession de Foi, car c'est dans ces moments d'isolement que chacun se dévoile et que nous partons à la découverte les uns des autres (et par la même occasion, de Jésus). C'est pour cela que je suis avec eux : leur témoigner mes joies, mes sensations fortes, mes doutes parfois, leur montrer aussi que d'autres ont pris ce chemin avant eux et qu'ils sont restés pour les accompagner.

Bien sûr tout n'est pas aussi facile, mais les bonnes surprises sont monnaie courante : certains nous avaient promis de ne plus revenir après leur profession de Foi et voilà que je les retrouve en 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup>, d'autres se disaient étrangers à tout ce qui concernait Jésus et pourtant ils continuent et cherchent des réponses.

Il m'est arrivé plus d'une fois de ressentir de la fierté en regardant certains d'entre eux évoluer au cours des années et je crois que c'est l'un des plus beaux cadeaux qu'ils puissent nous faire.

Marina.

Je suis animatrice d'aumônerie et j'interviens auprès de jeunes de 6<sup>ème</sup> le samedi matin. Je suis auprès d'eux pour les accompagner dans leur démarche de foi, les aider à réfléchir, à vivre un temps de partage et tenter de leur transmettre ma foi.

C'est un temps d'échange enrichissant où ils m'apportent autant que je leur donne. Je n'ai pas de formation spécifique mais un peu de temps et beaucoup de patience. Cette intervention nécessite au préalable une préparation personnelle. Ma réflexion s'enrichit des rencontres régulières entre animateurs, avec le soutien d'Annie et de Frédéric. Être auprès des jeunes, c'est pour moi répondre avec confiance à l'appel du Seigneur :

- me mettre au service des autres
- vivre simplement en acte ce que je reçois de sa parole et de son amour.

Marcelline

Être au service de la communauté paroissiale est un désir de mettre les dons reçus au service de tous, donc faire partie de l'équipe florale est pour moi un service en Église.

La création florale construite avec le souci d'équilibre est en harmonie avec le déroulement de la liturgie qui est louange et acclamation, recueillement et silence. Chaque composition comporte des éléments de méditation qui peuvent nourrir la prière.

Cet art floral possède des normes de base qu'il faut acquérir pour réussir une création harmonieuse. C'est lorsque l'on a acquis une certaine assurance que l'on devient disponible pour communiquer par la créativité une expérience spirituelle. Les lignes, les volumes et les couleurs deviennent alors signifiants. Ces bouquets me demandent une exigence dans ce que je fais au service de l'Église afin que mes actes soient porteurs de foi et d'espérance. Ils contribuent à la beauté des célébrations.

Fleurir l'ambon ou fleurir l'autel m'oblige à m'imprégner des textes de la Parole de Dieu et à m'engager dans une démarche de foi : je rends grâce au Seigneur humblement.

Françoise Frachon

Depuis 30 ans que je suis dans le quartier j'ai eu la joie de découvrir Notre-Dame de la Gare dont je suis devenue une fidèle paroissienne. Après avoir fait le catéchisme, le soutien scolaire, visité les personnes âgées et les malades, je fais depuis une bonne dizaine d'années l'accueil au presbytère.

L'accueil, ce n'est pas qu'un mot. Il faut penser que l'on est là pour recevoir, réconforter, aider les personnes qui viennent et qui ont besoin de sentir un accompagnement soit pour un deuil, soit pour des personnes isolées qui sont heureuses de trouver quelqu'un à qui se confier. Après avoir raconté leurs souvenirs douloureux elles nous quittent en nous remerciant. Pourtant, nous avons l'impression de faire si peu pour ces personnes.

L'accueil nous apporte beaucoup plus que ce que nous donnons. Alors que l'on peut penser que nous faisons cela comme des standardistes ou des hôtesse, je peux vous dire que c'est un excellent bénévolat.

Marie-Thérèse Jourdat

Ayant plus de temps libre et souhaitant m'investir de façon plus active au sein de notre paroisse, j'ai accepté depuis octobre 2004 d'assurer l'accueil au presbytère une matinée par semaine le mercredi de 9h à 12h.

Toutefois, j'avais un peu peur de m'ennuyer pensant qu'il ne s'agissait que de transmettre quelques appels téléphoniques. Or, j'ai vite constaté qu'il n'en était rien.

En effet, les appels sont nombreux et les demandes de renseignements très divers.

En même temps, on peut aider à une foule de petites choses utiles (travaux pratiques, courrier, etc.) Puis de temps en temps, il y a quelques enfants du catéchisme à raccompagner dans leurs écoles respectives. Tout ceci dans une ambiance très sympathique et chaleureuse.

En bref, je ne vois pas le temps passer et ces matinées du mercredi matin me procurent un réel plaisir.

Josette Sellier

Je fais partie du groupe de préparation au baptême des petits enfants depuis 6 ans maintenant et cette activité d'Église au service des parents effectuant une démarche de foi pour leurs enfants m'a beaucoup apportée.

Cet investissement dans ma paroisse Notre Dame de la Gare est ma façon de vivre concrètement ma participation à l'Église c'est-à-dire la communauté des chrétiens formant le corps du Christ. J'ai ainsi l'occasion de me retrouver avec d'autres chrétiens devenus des amis, membres du groupe de préparation au baptême pour effectuer une mission d'Église, ce qui est un soutien et donne du sens à ma vie chrétienne.

Je suis également amenée à côtoyer des gens de différents horizons - dont les cheminements dans la Foi sont variés - qui viennent durant deux réunions préparer le baptême de leurs enfants : ce sont des moments riches d'échanges et de partage sur ce sacrement d'initiation à la vie chrétienne qu'est le baptême. Ce qui me frappe, lors de ces rencontres, est que les paroles échangées entre des personnes qui ne se connaissent pas ne sont jamais artificielles : le caractère essentiel de la démarche effectuée par ces parents pour leurs enfants donne de la profondeur à nos discussions et j'y vois l'œuvre de l'esprit de Dieu dans le cœur des hommes.

L'animation de ces réunions me pousse à revisiter et à méditer la richesse des symboles contenus dans le sacrement du baptême, mais aussi à trouver les mots justes pour les expliquer : ceci me conduit à clarifier le contenu de ma foi et à m'interroger sur la façon dont j'entretiens la lumière du Christ allumée en moi depuis mon baptême.

J'ai toujours le sentiment de recevoir au centuple le peu que je donne.

Anne Leroux

Depuis 2 ans, nous avons été « embarqués » dans l'équipe de préparation au mariage dans la paroisse. Nous sommes trois couples à assumer cette tâche. Notre « mission » est de rencontrer des jeunes couples qui demandent le sacrement du mariage. « Vous voulez vous marier à l'église ? C'est très bien, bravo. Se marier est une affaire très sérieuse. Se marier à l'église est encore plus sérieux car c'est pour la vie. Aussi allons-nous essayer de vous aider dans cette démarche en réfléchissant avec vous. »

Les jeunes couples rencontrent un prêtre plusieurs fois et aussi ils ont deux rencontres avec nous « vieux couple ». C'est très intimidant pour nous de nous retrouver face à sept à huit couples qui se demandent ce qu'ils font dans cette réunion obligatoire. Nous devons témoigner, nous a-t-on dit. Ainsi, nous nous sommes mis au travail. Car faire un témoignage vrai de notre vie de couple et de famille nous permet de réfléchir tous les deux, de nous écouter et de nous poser des questions.

Dès le début de la première réunion, nous nous sommes jetés dans « l'authentique » car nous demandons à chacun qu'il présente son futur conjoint(te). Exercice très difficile et très intimidant. Certainement, quand chacun repart, il pense à ce que l'autre a dit de lui.

Cette année, nous essayons une nouvelle formule. Lors de la deuxième réunion, nous faisons deux groupes, les garçons et les filles séparés. Le débat est tout à fait différent et enrichissant, d'une autre façon. Les sujets abordés sont très variés, allant de la communication à l'argent en passant par le pardon et l'égoïsme. Nous espérons que ces débats se continuent au - delà de la rencontre, au sein de chaque couple.

L'année prochaine, nous voulons approfondir la formule. Deux soirées, c'est peu, trop peu. En effet, il se crée des liens entre les personnes et quand tout le monde commence à se connaître et à se repérer, la deuxième réunion est finie et on ne se revoit plus. Nous voulons proposer un week-end, comme cela se fait dans d'autres paroisses. Nous voulons des intervenants, des débats, des grandes réflexions. Nous voulons prendre du temps, contempler et prier. L'Église se réjouit avec vous, Nathalie, Vivien, Karen, Laurent, Élisabeth, Olivier et tous les autres. L'Église s'engage auprès de vous. Nous voulons donc vous aider à vous préparer humainement et spirituellement dans cette démarche libre que vous faites pour la vie.

Ce texte est un des cadeaux que nous ferons à la fin de la deuxième séance.

« Voici mon bien-aimé qui vient ! Il escalade les montagnes, il franchit les collines, il accourt comme la gazelle, comme le petit d'une biche. Le voici qui se tient derrière notre mur ; il regarde par la fenêtre, il guette à travers le treillage. Mon bien-aimé a parlé ; il m'a dit « lève-toi, mon amie, viens, ma toute belle. Ma colombe, blottie dans le rocher, cachée dans la falaise, montre-moi ton visage, fais-moi entendre ta voix ; car ta voix est douce, et ton visage est beau ». Mon bien-aimé est à moi, et moi je suis à lui.

Il m'a dit : « Que mon nom soit gravé dans ton cœur, qu'il soit marqué sur ton bras ». Car l'amour est fort comme la mort, la passion est implacable comme l'abîme. Ses flammes sont des flammes brûlantes, c'est un feu divin ! Les torrents ne peuvent éteindre l'amour, les fleuves ne l'emporteront pas. »

Cantique des cantiques 2,8-10,14-16 ; 8,6-7A.

Marie-Emmanuelle et Gérard Florin

Ma chère M...,

Te rappelles-tu, l'autre jour sur le parvis de l'église, notre conversation portait sur le catéchuménat. Je vais te raconter comment je me suis trouvée engagée dans cette aventure.

Bien insérée dans ma paroisse, je vivais des jours tranquilles. J'étais heureuse lorsqu'à Pâques des adultes étaient baptisés. La tête dans le sable, un sable confortable, doux et chaud, je ne cherchais absolument pas à connaître tout ce que le catéchumène et son accompagnateur avaient vécu pendant deux ans. J'étais dans une ignorance béate, lorsqu'un jour mon curé m'a dit qu'il avait une mission à me confier. Cette mission consistait en l'accompagnement de quelqu'un jusqu'au baptême. Je tombais des nues. Soudain une chape de plomb me couvrait les épaules. Je lui expliquais que j'en étais incapable, que j'étais trop peu instruite des choses de la religion et étais dans l'incapacité de parler du peu que je connaissais, que j'avais des raisonnements ou des attitudes tantôt trop rigides tantôt trop accommodants. Pourquoi m'avait-il choisie alors qu'il y avait certainement un autre paroissien beaucoup plus compétent que moi. Enfin, je ne me trouvais pas digne d'une telle mission. Mon curé m'a répliqué que ce n'était pas à moi de décider de mon indignité ou de ma dignité, qu'il m'aiderait, que je serais intégrée dans une équipe, qu'il avait confiance mais que j'étais libre de refuser ou d'accepter. J'ai accepté.

Nous ne sommes pas choisis pour enseigner le catéchisme, faire de la théologie ou de la morale mais nous avons seulement à témoigner par notre vie et à l'aide de la Bonne Nouvelle que le Christ est présent dans nos vies. Souvent l'Évangile surprend et déconcerte le catéchumène, en effet, il est si éloigné de ce que nous vivons parfois au travail, dans nos familles... Aimer à la manière de Jésus n'est pas évident. A nous de montrer avec le secours de l'Esprit Saint, le point de vue du Christ. Cela me rappelle Jésus interprétant aux pèlerins d'Emmaüs tout ce qui le concernait à travers les Écritures. Mais eux aussi, les catéchumènes par leurs réflexions, leurs raisonnements ils nous éclairent et nous font découvrir un peu plus le Christ. Parfois, ils ont des traits fulgurants de foi qui me laissent pantoise. Quelle Joie !

Une joyeuse angoisse précède notre première rencontre. Joie, parce qu'une créature du Bon Dieu désire recevoir le baptême et devenir enfant de Dieu. Liesse, parce que la famille va s'agrandir. Angoisse, parce que chaque être est un mystère : Saurai-je lire la page d'Évangile que ce catéchumène représente ? Saurai-je trouver les mots qui le toucheront ? Saurai-je m'adapter à sa personnalité ? Aurai-je une ouverture d'esprit assez grande pour le comprendre ? Saurai-je respecter sa liberté ? Mon écoute sera-t-elle assez attentive aussi bien dans son discours que dans ses silences ? Surtout saurai-je lui dire l'Amour que le Père a pour lui ? Et combien d'autres questions se posent à mon esprit.

Heureusement que l'équipe d'accompagnateurs et le Père Alain Patin sont là. Nous nous entraïdons car parfois nous sommes bousculés par les réflexions des catéchumènes et leur attitude devant certains événements. C'est pour nous une remise en question d'envisager le monde. Nous devons nous ajuster comme le guide qui règle son pas sur celui de son compagnon de cordée pour que celui-ci ne s'épuise pas et qu'ensemble ils parviennent au sommet.

C'est ainsi que J'ai accompagné jusqu'au baptême Marianne qui avait 82 ans, Jeneba une musulmane native du Burkina, Oumba lycéenne congolaise et qu'une jeune femme entame avec moi son pèlerinage vers l'Eucharistie. En plus à Paris, il y a plus de mille autres catéchumènes de tous âges animés par ce même désir de recevoir le baptême qui cheminent avec plus de huit cents accompagnateurs. Tous nous venons d'horizons très variés socialement, professionnellement, intellectuellement, culturellement, de nationalités diverses également. C'est Pentecôte !

J'ai aussi cheminé quelques mois avec Catarina et Catia deux portugaises. Nos routes se sont séparées mais je suis sûre que l'Esprit Saint présent dans nos rencontres les rattrapera. Un jour un jardinier défrichera les ronces qui ont envahi le terrain où sont tombées les graines , alors elles pourront germer, pousser et produire du fruit cent pour un. Nous n'avons pas l'esprit sectaire. Les gens sont libres et peuvent partir car nous ne voulons pas les enfermer dans des situations où ils seraient mal à l'aise. Nous les voyons s'éloigner avec tristesse un peu comme le Père prodigue qui donne à son fils sa part d'héritage et qui s'en va. Comme le Père nous attendons leur retour.

Dans leur immense majorité, les catéchumènes poursuivent avec nous leur chemin et je les admire ces personnes qui ont entendu un appel, qui y ont répondu, qui sont sorties de leurs habitudes, de leur mode de penser, de leur façon d'agir pour aller vers quelqu'un qu'elles ne connaissaient pas ou si peu mais qui lui font quand même confiance. Pendant deux ans, elles auront eu beaucoup de joies qui leur auront permis de surmonter des doutes, de la lassitude, de l'impatience. Heureusement, Jésus était là pour leur donner ténacité et foi. La nuit de Pâques, c'est la récompense ! Au milieu de l'assemblée paroissiale, du Peuple de Dieu dans la joie communautaire, elles reçoivent le baptême. Je me rappellerai toujours de cette catéchumène après avoir reçu l'eau du baptême se redressant et criant presque « Enfin ». C'était le cri de la vie comme celui de l'enfant naissant. La naissance de l'eau et de l'Esprit dont Jésus parle à Nicodème.

Chère M... si un jour tu es appelée toi aussi, je t'en prie accepte cette mission et tu verras comme l'aventure est passionnante. Avec l'équipe du catéchuménat, tu donneras de ton temps, de ton énergie, de ton cœur aux catéchumènes. Tu leur feras découvrir la Parole de Dieu et eux t'apporteront leur confiance, l'approfondissement de ta foi et le sentiment merveilleux qu'est celui d'appartenir tous au Peuple de Dieu. Dieu d'amour qui veut tout le monde avec Lui.

A bientôt Chère M...

Bonjour,

Entre 2 ou 3 trucs à faire, j'ai pensé (!) qu'il serait peut-être bien d'inviter quelques personnes à témoigner de ce que leur donnent à vivre les "services" d'Église dans notre chère paroisse, histoire de susciter (on peut toujours espérer !) quelques vocations. Peut-être dans le prochain numéro de la Lettre de NDG de façon à laisser l'idée faire son chemin pendant l'été ?

Quand j'étais jeune et que je suggérais quelque chose, on me répondait généralement "fais-le" ! Je m'en suis souvenue et je vous joins un petit témoignage de catéchiste de base !

A la rentrée prochaine, peut-être entendrez-vous un appel au micro à l'église, une suggestion plus ou moins directe, une petite voix au fond de votre cœur : devenir (ou redevenir...) catéchiste !

Oui, mais problèmes d'organisation ! Cela ne me prendra-t-il pas trop de temps ? Qui gardera mes autres petits, mon bébé ?

Concrètement, animer une « petite équipe », c'est un mercredi matin sur deux (avec un arrêt pendant les vacances scolaires bien sûr) et cela dure une heure un quart. La préparation personnelle prend une demi-heure à une heure : c'est une fourchette !

A chaque séance, les plus petits sont veillés dans une salle au calme. Pas d'inquiétude.

Mais on se dit surtout ne pas se sentir capable : comment pourrais-je bien moi « enseigner » à des enfants turbulents (ou sages) le catéchisme ? Saurais-je transmettre, répondre à leurs questions, alors que je ne suis pas forcément très au clair moi-même ?

Qui ne se poserait pas ces questions tant la foi est souvent difficile à mettre en mots ? Qui n'hésite pas et n'a pas peur de se lancer ? Pas moi, en tout cas !

On peut dire tout d'abord que les catéchistes disposent d'un livret d'animateur, véritable appui pour conduire les rencontres. Et surtout, qu'on n'est pas ici à Notre-Dame de la Gare catéchiste tout seul ! Les Pères Philippe et Frédéric sont là, les responsables de chacune des années – Martine (CE2 cette année), Ghislaine (CM1) et Jeannine (CM2) – sont des vrais anges gardiens et nous, les catéchistes échangeons beaucoup pour s'apercevoir que finalement, nous sommes dans le même bateau mais qu'il flotte !

Bien sûr, il arrive qu'une séance « laisse sur sa faim ». Les enfants ont été peu attentifs, peu d'échos perceptibles. On peut ressortir en ayant l'impression d'avoir surtout fait le gendarme !

Mais ce n'est pas cela finalement qu'on retient. Si je résume, je dirais qu'être catéchiste rend heureux ou plutôt heureuse si j'observe qui est catéchiste ici comme partout ! (mais, messieurs qui n'êtes pas séminaristes, vous êtes les bienvenus !). Et c'est ça que j'ai envie de partager !

Souvent au milieu des enfants, en échangeant avec eux, je pense aux mots prononcés par Jésus : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » Et c'est bouleversant de sentir ainsi sa présence.

On voit à quel point sa propre recherche et les remarques des enfants (parfois surprenantes !) peuvent aider à mieux comprendre et creuser la foi. Comme il est formidable de voir cette foi jaillir des cœurs, au détour d'une phrase ou d'un geste. Donnée gratuitement par Dieu !

Être catéchiste, c'est vivre l'Évangile ! Et Jésus nous y invite tous et toutes, nous dit bien qu'il est pour chacun... Quelles que soient nos capacités, nos connaissances ou notre expérience ! Et, encore une fois, c'est au sein d'une équipe amicale et attentive que vous serez accueilli(e) et entouré(e). Vivons ensemble la joie de croire !

Marianne Mary, Catéchiste – CE2

Comment en es-tu venu à accompagner une équipe de JOC ?

J'accompagne avec mon épouse une équipe de Jocistes de 18-20 ans sur la paroisse Notre-Dame de la Gare depuis bientôt 3 ans. Cet accompagnement nous a été proposé par le prêtre qui nous a mariés. Nous avons en effet lors de la préparation au mariage affirmé notre souhait d'aller plus loin sur le chemin du Christ et de nous investir dans l'Église pour les autres. L'accompagnement d'une équipe de JOC s'est alors très bien inscrit dans notre projet de vie de croyants.

Comment as-tu fait au début, t'a-t-on aidé ou apporté des conseils ?

Depuis bientôt 3 ans que nous sommes accompagnateurs, nous avons peu à peu découvert l'ampleur du mouvement de la JOC, par étapes progressives. Les premières aides à nos réunions avec les jeunes ont été les réunions d'« Éveil JOC », avec une formation pour nous aider à démarrer et à mieux connaître le mouvement, puis les réunions régulières entre accompagnateurs sur Paris Sud-Est et Nord.

En mai 2003, nous avons eu la chance de vivre le "Vivre ensemble" de Bercy, qui nous a fait concrètement mesurer l'ampleur et le dynamisme de la JOC et de ses jeunes (17.000 jeunes de toute la France). En juin 2003, la retraite des accompagnateurs JOC à Aiguebelle dans la Drôme a marqué notre premier contact réel et approfondi avec des adultes en JOC de la France entière, et dont certains ont beaucoup d'expérience.

La Rencontre Nationale des Adultes (RNA) en JOC le 21 mars 2004 à Villejuif est venue compléter notre apprentissage de l'accompagnement en nous révélant des choses que nous n'avions pas encore vraiment réalisées. La Rencontre a rassemblé 1200 participants (1200!) de toutes les régions de France et de tous les âges et expériences dans le mouvement. Nous avons alors pris conscience de la richesse du vécu de la JOC, et en particulier celui des adultes engagés en accompagnement. Pour nous qui démarrons en JOC, cela fait du bien de sentir derrière nous toute cette expérience des plus anciens, c'est encourageant de voir comme les choses ont évolué avec le temps, pour que notre mission reste toujours active et efficace, ancrée dans le présent.

Qu'est-ce que cet accompagnement t'apporte au quotidien ?

Cet accompagnement est riche d'expériences, de partages et tout simplement de rencontres avec ces jeunes. Il nous permet de côtoyer des jeunes qui ont dix ans de moins que nous, de réfléchir avec eux sur ce qu'est leur vie, leur quotidien, leurs amis, leurs projets pour l'avenir, mais aussi leurs difficultés. Sans la JOC, nous n'aurions pas cette opportunité de partager ainsi avec des plus jeunes.

Le mot accompagnement prend ici toute sa signification ; il s'agit bien d'accompagner ces jeunes dans leur vie et non pas de les encadrer, il s'agit de savoir parfois rester en retrait pour que les échanges et partages se fassent et non pas donner des leçons.

L'accompagnement d'une équipe de JOC ne tombe jamais dans la routine et les surprises ne manquent pas. Même s'il faut parfois les relancer, ils nous ont étonnés bien des fois par leurs idées et initiatives.

A ton avis, que penses-tu apporter à ces jeunes que tu accompagnes ?

Je pense que nous apportons aux jeunes notre expérience, peut-être un modèle d'adultes (d'une génération plus proche d'eux que leurs parents) qui ont décidé de vivre ensemble, de se marier et de s'engager pour la paroisse. Je pense aussi que par notre accompagnement, les jeunes se mettent en marche, prennent confiance en leurs capacités et se responsabilisent. Plusieurs d'entre eux nous ont confié qu'à travers le projet de venir en aide à des populations en difficultés au Mexique, qu'ils mènent en JOC, ils vivent une expérience unique.

Qu'est-ce que cette expérience ravive dans ta façon de considérer la foi ?

J'ai dit plus haut qu'il s'agit d'accompagner ces jeunes dans leur vie et non pas de les encadrer : cela me fait penser au Christ qui nous accompagne sur notre chemin de vie ; il est là, en retrait, mais disponible, à l'écoute mais sans rien imposer. Il est patience, bienveillance et confiance et il nous appelle parfois à des dépassements qu'il faut savoir entendre...

L'accompagnement de ces jeunes n'est pas toujours facile. Parfois, on se retrouve à 3 en réunion alors que tous les jeunes avaient dit être présents et le découragement nous gagne...

Dans ces moments-là, je pense au Christ qui m'accompagne...

L'accompagnement, c'est aussi l'illustration de la parole du Christ selon laquelle il ne faut jamais baisser les bras et se résigner car bien souvent c'est dans les moments où on doute le plus que les choses fortes et pleines de sens se réalisent. Dieu rend tout possible...

Emmanuel FREITAG  
[Emmanuel.freitag@free.fr](mailto:Emmanuel.freitag@free.fr)

# Le mystère de l'Église

Notre vie est-elle authentiquement ecclésiale ?

Le 9 avril dernier, une trentaine de personnes étaient rassemblées à l'invitation du groupe Amitié-Malades pour écouter le Père Desgens qui nous proposait de réfléchir sur le mystère de l'Église. Voici le résumé de son enseignement.

Un auteur du XIX<sup>ème</sup> siècle écrivait : « le but de l'agir chrétien n'est pas seulement de désirer uniquement et infiniment de plaire à Dieu mais c'est aussi d'orienter toutes ses pensées et ses actions vers la croissance et la gloire de l'Église ».

Aimer l'Église c'est vouloir qu'elle grandisse et la partager avec d'autres. L'Église est comparable à ce grand arbre dont parle la parabole de la graine de sénevé, la plus petite de toutes les semences, qui jetée en terre devient un arbre où viennent s'abriter tous les oiseaux du ciel. Aimer l'Église, c'est ne pas vouloir conserver sa foi chrétienne pour soi, c'est désirer partager la Bonne Nouvelle que le Seigneur nous a donnée avec le plus grand nombre de femmes et d'hommes de toutes nationalités, races et langues.

L'Église est celle du Christ et nous ne sommes d'Église que si nous consentons à appartenir au Christ par notre baptême et en conformant notre vie à ce qu'il nous demande. Jésus a voulu l'Église dès le commencement de son ministère public. Pour la constituer, il a choisi des femmes et des hommes qui n'étaient pas parfaits. Il les a appelés pour que leur vie soit saisie par Dieu et qu'ils oeuvrent à son Royaume. Deux mille ans plus tard, il en est de même pour nous. Nous avons été choisis et nous avons reçu la grâce du baptême. A la suite de Jésus, un chrétien doit désirer marcher avec les autres, avec l'Église, pour que celle-ci soit fidèle à ce que Dieu veut.

## L'Église, lieu de l'expérience de la communion avec Dieu

L'Église est le lieu de la révélation. Elle nous assure que le Dieu que nous célébrons est le Dieu de la réalité, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob révélé en Jésus Christ, qui nous enseigne l'Évangile et nous fait découvrir l'amour de Dieu. Elle est un lieu de communion avec Dieu dans l'Eucharistie, le baptême, la confirmation, la confession, le sacrement des malades, l'ordination.

## L'Église, lieu de communion fraternelle

L'Église est une grande famille composée de femmes et d'hommes divers qui ne se sont pas choisis mais qui sont donnés les uns aux autres pour vivre la charité fraternelle.

## L'Église, sacrement du Salut pour toute l'humanité

Hors de l'Église, point de Salut, ce qui ne signifie pas que ceux qui ne sont pas dans l'Église ne seront pas sauvés. Dieu sauve qui il veut. Dieu a donné à l'Église les moyens surnaturels pour mener les hommes vers lui. Nous avons le Salut grâce à notre baptême, en nous nourrissant de la Parole de Dieu, en vivant du Christ dans les sacrements, en menant une vie d'amour fraternel. L'Église nous donne le chemin qui nous conduira au Royaume. Aussi au

Jugement dernier, nous ne pourrions pas dire que nous ne savions pas que nous devions aimer notre prochain. Dieu a la volonté que tout homme soit sauvé et un chrétien doit avoir le désir de partager ce Salut universel. Dieu a sauvé le bon larron, un bandit, n'est-ce pas un espoir pour nous ? Prions tous, les uns pour les autres, pour arriver au Salut. Dieu seul est juste, abandonnons-nous à son jugement.

### L'Église, sacrement de Dieu pour l'humanité

Chaque fois que nous disons le Credo, nous confessons notre foi en l'Église qui est l'objet de la foi reçue à notre baptême. Vouloir le baptême, c'est vouloir la foi. Un baptisé n'a pas à inventer la foi, il la reçoit et il doit se l'approprier et en vivre.



Sur cette pierre  
je bâtirai mon Église.

### L'Église

Le mot Église apparaît pour la première fois lorsque Jésus dit à Pierre : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ». Ce mot, ecclesia en grec, signifie « assemblée convoquée ». C'est ainsi que Dieu nous convoque le dimanche à la messe et nous invite à célébrer l'Eucharistie car le

Seigneur Jésus a dit : « Faites ceci en mémoire de moi ». L'Église rassemble ceux qui ont entendu l'appel de Dieu. L'Église est une réalité sans frontière parce que Jésus en est le cœur et que le cœur du Christ est sans limite. Nous ne sommes pas séparés des autres comme nous le rappelle la prière sacerdotale de Jésus : « Ils ne sont pas du monde comme moi je ne suis pas du monde, comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde ». Notre mission dans l'Église consiste à révéler à ceux qui ne sont pas en elle que Dieu est peut-être présent dans leur vie. Nous devons les aider à ouvrir les yeux et leur cœur, en ayant conscience que l'Esprit Saint nous a précédés. Il n'y a pas ceux qui sont à l'intérieur de l'Église et ceux qui sont au dehors qu'il faudrait ramener au bercail. Il y a simplement un peuple en marche.

Le concile Vatican II nous invite à réfléchir à trois définitions de l'Église :

- Église, Peuple de Dieu
- Église, Corps du Christ
- Église, Temple de l'Esprit Saint

### Église, Peuple de Dieu

L'Église, Peuple de Dieu, est enracinée dans la Bible. Ce peuple, c'est Israël et en Jésus-Christ nous prenons le relais. Nous avons été choisis par le Christ pour être porteur de la Sainteté du Nom de Dieu, comme Abraham a été choisi pour être le père d'un grand peuple. Si nous ne respectons pas la vocation pour laquelle Dieu nous a appelés, nous pouvons disparaître, comme les prophètes en menaçaient Israël qui ne respectait pas l'Alliance.

### Église, Corps du Christ

Saint Paul parle de l'Église comme d'un grand corps dont le Christ est la tête et nous les membres. Chaque membre étant

unique, indispensable, irremplaçable, il est solidaire et complémentaire des autres. Nous sommes le Corps du Christ lorsque nous le recevons à l'Eucharistie. Étant nourris du Corps du Christ ressuscité, nous ne formons plus qu'un seul Corps dans la foi.

### Église, Temple de l'Esprit Saint

A notre baptême et à notre confirmation, nous devenons Temple de Dieu en recevant l'Esprit de Dieu en nous. C'est pour cela que chaque personne est infiniment respectable. Nous formons l'Église et là où est l'Église, le Seigneur est. L'Église annonce le Royaume. Il est là, il s'est approché avec Jésus qui l'a semé dans nos cœurs. Ce Royaume en germe, nous devons le faire grandir pour qu'il devienne plénier à la fin des temps.

### L'ÉGLISE UNE, SAINTE, CATHOLIQUE ET APOSTOLIQUE

#### L'Église est Une

Comment l'Église peut-elle être Une alors qu'il y a des Catholiques, des Protestants et des Orthodoxes ? Le Christ a prié pour l'unité : « Père qu'ils soient Un comme toi et moi sommes Un ». Comment peut-on imaginer que Dieu n'exauce pas la prière de son Fils ? Le dimanche, nous pouvons dire avec assurance que l'Église est unie parce qu'elle est le fruit de la prière de Jésus. Mais nous sommes divisés à cause de notre péché et pour le moment nous sommes incapables de manifester cette unité. L'Église n'est pas divisée, elle est Une. Ce sont les chrétiens qui se sont séparés.

#### L'Église est Sainte

Elle est Sainte parce que sans cesse sanctifiée par le Christ, qui est le seul Saint qui est mort pour elle et elle est sanctifiante pour ceux qui vivent en communion avec le Christ.

#### L'Église est catholique

Elle est catholique, du mot grec *catholikos* qui veut dire universel. Le Christ, lui dont le cœur est universel, est présent en elle et il l'envoie en mission à l'universalité du genre humain.

#### L'Église est apostolique

Elle est apostolique parce que fondée sur les apôtres qui ont transmis leur enseignement : prière commune, fraction du pain (premier nom de la messe). Elle continue à être enseignée, dirigée et sanctifiée par les successeurs des apôtres, les évêques. Nous sommes chrétiens, nous sommes d'Église si nous vivons en communion avec notre évêque et notre évêque est catholique s'il est en communion avec l'évêque de Rome : le Pape.

Cette conférence fut riche d'enseignement et nous remercions le Père Desgens de nous avoir fait découvrir les multiples facettes de notre Sainte Église, Corps du Christ dont nous sommes tous les membres. Elle nous guide sur le chemin qui mène au Royaume de Dieu.

Martine et Mireille

## Un projet... deux projets... trois projets...

Chers lecteurs,

Permettez-nous de vous présenter le nouveau groupe de J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) qui s'est constitué dans le 13<sup>ème</sup> Arrondissement.

Composé de 6 jeunes d'âge moyen de 20 ans ; il y a Niro, responsable de l'équipe ; Jonathan, trésorier, Albert, Jérémy, Guillaume et Ted. Nous sommes accompagnés par deux adultes : Polycarpe et le père Alain.

Nous avons mis en chantier trois projets :



Le premier consistait à réaliser un débat concernant la Constitution Européenne. Cette rencontre a eu lieu le jeudi 19 mai 2005 au 6, rue Xaintrilles. Deux intervenants, l'un défendant le « OUI » l'autre pour le « NON » ont développé leurs arguments. Les informations qu'ils ont apportées ont mis en relief pour nous les bienfaits et les dangers de cette Constitution. Dans un premier temps le partisan du « NON » a reproché au texte son manque d'harmonisation sociale et fiscale et une Constitution basée sur le libéralisme de type américain. A l'opposé, le partisan du « OUI » a souligné le positif de la partie II sur la Charte des Droits fondamentaux, notant qu'en cas de vote négatif on en restait au traité de Nice peu satisfaisant.



Deuxième projet : créer un « BLOG » sur internet, permettant de faire connaître la JOC à tout un chacun. Nous l'avons ouvert et vous pouvez le visiter et nous donner vos impressions : « [http:// www.jeunessedu13.skyblog.com](http://www.jeunessedu13.skyblog.com) »



Notre troisième projet est d'aller à la rencontre de personnes âgées du quartier pour leur tenir compagnie. Pour cela, nous avons pris contact avec la Maison des Parents, rue du Château des Rentiers. Nous comptons aller leur rendre visite le dimanche après-midi.

Voilà les activités de notre équipe jociste, qui se base sur des activités sociales, sur l'actualité et bien d'autres domaines.

## Temps choisis, Temps subis, Choix de vie

Une équipe de jeunes adultes en A.C.O. (Action Catholique Ouvrière) a pris comme initiative d'inviter à un débat leurs amis et collègues sur un thème vital : *"Comment équilibrer sa vie professionnelle, sa vie familiale, ses engagements divers, ... ?"* avec en sous-titre *"Temps choisis, Temps subis, Choix de vie"*. Invités à un débat, puis à un repas amical, un samedi après-midi quelques jeunes ont répondu et Barbara, organisatrice, témoigne de ce qui l'a frappé et réjouit dans cet échange et ce partage tout simple.

Une initiative - simple - mais fructueuse et porteuse d'espoirs !

C'est avec grand plaisir que je rapporte sur cette page mon ressenti par rapport à la rencontre débat du 28 mai dernier animée par l'équipe d'ACO « les Reflets de la Gare » dont je fais partie. C'était une réunion de partage et d'échanges pour les 25-40 ans sur le thème suivant : « Temps choisis, Temps subis, Choix de vie... »

Cela fait environ une heure que nous avons quitté la paroisse Notre Dame de la Gare. Me voilà chez moi, seule, le cœur léger et plein d'étincelles. En effet émotions et ressentis se bousculent encore en moi, je m'empresse donc de les noter à chaud afin de vous faire part des points forts de cette rencontre.

Tout d'abord beaucoup de joie et de satisfaction grâce à la richesse de cette rencontre. Nous avons accueilli cinq personnes externes à notre équipe qui se sont présentées et ont participé activement au débat. C'est avec simplicité qu'ensemble nous avons parlé, chacun s'est vite senti à l'aise. Le fait de pouvoir donner la parole à des personnes qui ont des rythmes et des chemins de vie différents des miens me permet de souligner la beauté et l'importance d'un tel échange. Chacun avait à disposition du temps pour s'exprimer, s'extérioriser et pour certain sortir d'un isolement parfois difficile à vivre.

Ce fut un moment d'écoute, de respect, de compréhension les uns envers les autres. Mais surtout en ce qui me concerne j'ai marqué un temps d'arrêt véritable comme on s'arrête parfois devant un chef d'œuvre pour l'analyser. Notre but étant de s'imprégner de ce qu'il dégage, d'être réceptif aux éventuels messages que le créateur a voulu faire passer. A ce titre je dirais que ça prend un « certain temps » d'essayer de se mettre à la place de quelqu'un qui est dans la difficulté. Réaliser que nous n'avons pas tous forcément une vie confortable dépend aussi d'une certaine démarche personnelle. Il est important pour moi que dans ce tourbillon de vie je puisse en sortir et prendre des temps de pause avec d'autres. Pour que ces instants de partage ne soient pas « zappés » dans mon rythme frénétique de vie parisienne.

ET PUIS... IL Y A EU... LE REPAS,  
qui fut la continuité de ce moment de partage, tout le monde a existé, les enfants ont bien participé et nous ont emmenés dans leurs jeux. Bonne humeur, rires, petits gestes d'amitiés

étaient au rendez-vous. Nous avons apprécié les qualités culinaires de chacun autour d'un succulent repas international.

Tous les témoignages m'ont beaucoup touchée et ont fait ressortir les envies et les craintes de chacun concernant sa vie professionnelle, son temps libre, l'engagement associatif, la recherche d'emploi, son relationnel avec autrui...

Pour moi c'était une vraie bouffée d'oxygène et comme on dit : « Ça fait du bien de temps en temps ! »

MERCI A TOUS !!!!!!!!!

Barbara

## Le temps passe trop vite ! dit-on...

*Texte tiré de la revue « Église d'Albi »*

Il était une fois une île où tous les différents sentiments vivaient : le Bonheur, la Tristesse, le Savoir, ainsi que tous les autres, l'Amour y compris.

Un jour on annonça aux sentiments que l'île allait couler.

Ils préparèrent donc tous leurs bateaux et partirent.

Seul l'Amour resta.

L'Amour voulait rester jusqu'au dernier moment.

Quand l'île fut sur le point de sombrer,

l'Amour décida d'appeler de l'aide.

La Richesse passait à côté de l'amour dans un luxueux bateau.

L'Amour lui dit : « Richesse, peux-tu m'emmener ?

- Non, car il y a beaucoup d'argent et d'or sur mon bateau. Je n'ai pas de place pour toi »

L'Amour décida de demander à l'Orgueil qui passait aussi dans un magnifique vaisseau : « Orgueil, aide-moi, je t'en prie !

- Je ne puis t'aider, Amour, tu es tout mouillé et tu pourrais endommager mon bateau. »

La Tristesse étant à côté, l'Amour lui demanda : « Tristesse, laisse-moi venir avec toi

- Ooh ! Amour, je suis tellement triste que j'ai besoin d'être seule ! »

Le Bonheur passa aussi à côté de l'Amour.

Il était si heureux qu'il n'entendit même par l'Amour l'appeler !

Soudain, une voix dit : « Viens Amour, je te prends avec moi. »

C'était un vieillard qui avait parlé.

L'Amour se sentit si reconnaissant et plein de joie qu'il en oublia de demander son nom au vieillard.

Lorsqu'ils arrivèrent sur la terre ferme, le vieillard s'en alla.

L'Amour réalisa combien il lui devait et demanda au Savoir : « Qui m'a aidé ?

C'était le Temps, répondit le Savoir. Le Temps ? s'interrogea l'Amour.

Mais pourquoi le Temps m'a-t-il aidé ? »

Le Savoir sourit, plein de sagesse et répondit : « C'est parce que seul le Temps est capable de comprendre combien l'Amour est important dans la vie ! »

## Dieu en famille : éveil à la foi des 4/7 ans

**Tous les enfants sont invités à partir de 4 ans, même non baptisés.  
Six célébrations sont proposées dans l'année soit cinq samedis de 17h à 18h30 et un dimanche  
en lien avec la messe de 11h animée par les enfants du catéchisme.**

*Venez inscrire votre enfant en début d'année scolaire au 8, rue Xaintrailles.*

D'un côté, les 4/6 ans, de l'autre les CE1. Le même thème est abordé dans les deux groupes séparément. Puis dans le dernier quart d'heure les deux groupes se réunissent pour partager le travail effectué et prier. Chaque rencontre est préparée par des parents qui choisissent un thème selon le temps liturgique et organisent les textes et les activités qui vont ponctuer la célébration commune.

### Les 4 / 6 ans : Les enfants de maternelle et de C.P.

Les enfants et leurs parents sont accueillis dans l'une des grandes salles de la paroisse. Un chant rythme la rencontre qui est généralement composée d'un temps de lecture de la Parole de Dieu, d'une explication, d'un dialogue, d'un temps d'atelier utilisant différents supports

Ce samedi après Pâques, nous avons choisi le thème de la Résurrection. Nous sommes partis de la croix, en présentant plusieurs exemples de croix. Nous avons fait remarquer que souvent, les chrétiens en portent une. Parfois il y en a une accrochée au mur. La croix est le symbole qui rassemble les chrétiens depuis que le Christ a été crucifié, mais elle est symbole de vie depuis qu'il est ressuscité. Nous lisons un passage de l'évangile de Luc. Puis un autre parent explique : le tombeau, à l'époque de Jésus dans son pays, c'est une pièce creusée dans la roche et fermée par une grosse pierre. L'ange, c'est le messenger de Dieu. Alors qu'il est mort sur la croix et mis au tombeau, Jésus est de retour : Dieu l'a ressuscité, il l'a ramené parmi les siens pour nous dire qu'il fera de même pour nous aussi. Après, nous nous répartissons en quatre ateliers où les enfants préparent, colorient une partie de la croix que l'on rassemble ensuite pendant le temps commun pour reformer une grande

## Ils chantent Dieu « Chanter c'est prier deux fois »

Les enfants aiment  
chanter, cela  
leur permet de mémoriser.  
Nous choisissons des  
refrains simples, faciles à  
apprendre.

Nous les répétons en début de  
séance pour pouvoir les chanter  
au temps de prière.

Les guitares de Pascal et Jean-  
François accompagnent ces  
chants.

### CETTE ANNÉE : LE BAPTÊME DE NICOLAS

Nicolas, 7 ans, a été baptisé à Notre Dame de la Gare, après plusieurs années d'éveil à la foi à Dieu en famille. Après la liturgie de la Parole, centrée sur la rencontre de Jésus et la Samaritaine, tout le groupe de Dieu en famille est venu nous rejoindre à l'église pour les rites baptismaux. Les enfants avaient fabriqué avec leurs animateurs et leurs parents, un très beau triptyque représentant les signes du baptême, l'eau et le feu, qu'ils ont offert à Nicolas.

***Nicolas : « le prêtre m'a versé de l'eau sur la tête. Je suis ému de faire partie de la famille de Dieu. »***

Les parents de Nicolas

## Avec les grands de CE1

Avec les « grands » de CE1, nous passons beaucoup de temps sur le texte de l'écriture qui sert de base à la séance. Comme ils savent lire, ils veulent tous lire à haute voix. Cela nous donne l'occasion de l'écouter plusieurs fois et de nous assurer qu'ils ont compris, au moins tous les mots. Et, petit à petit, nous essayons de leur faire découvrir ce qui se cache derrière les textes, ce qu'ils peuvent retenir, dans leur vie de tous les jours, de ces textes qui ont été écrit il y a si longtemps.

Le samedi après Pâques, nous avons fait le point sur la Résurrection, nous aussi. Après avoir lu le texte, nous avons voulu faire comprendre aux enfants tout ce dont est porteur la Résurrection de Jésus. Tout l'espoir que cela représentait pour nous et pour ceux que nous connaissions et qui sont morts. Quand nous avons le sentiment que les enfants ont suffisamment bien retenu une ou deux idées fortes du texte du jour, nous passons aux activités plus manuelles de coloriage et de découpage. Pendant l'atelier nous demandons aux enfants lequel d'entre eux veut être celui ou celle qui restituera aux « petits » ce que les grands ont compris. Et, lors du regroupement, notre cœur se serre toujours un petit peu quand notre « porte-parole » s'exprime. Avons-nous été assez clairs ? Un enfant ne s'est-il pas focalisé sur un point mineur qui va ressortir lors

## « Tous membres du Corps du Christ »

Chez les CE2 deux fils conducteurs pour cette année de catéchisme :

Qui est Jésus-Christ ?

Qu'est-ce que l'Église ?

Quel est le lien entre les deux ?

### Jésus-Christ

Au fil des mois, nous cheminons avec le livre de catéchisme : « Pour grandir dans la foi », s'appuyant sur l'année liturgique pour découvrir ce Dieu qui s'est incarné parmi les hommes. Nous avons écouté et regardé vivre Jésus qui console, enseigne, pardonne, guérit. Jésus a agi au milieu de son peuple et agit encore aujourd'hui dans nos vies.

Il faut apprendre aux enfants à être attentifs à ce que Jésus fait dans leur vie, à être confiant en lui. Deux points : regarder ce qu'ils font ou ne font pas concrètement dans leur vie au moyen de supports pédagogiques : dessins, bricolages, jeux. Le deuxième point : il se fait dans le silence de la prière, dans le cœur avec Dieu.

Jésus nous enseigne par le catéchisme, par la messe, par notre cœur à l'écoute de Dieu, à l'école, par les parents et par les autres.

Équipe de Nathalie

### L'Église

Nous avons commencé par visiter Notre Dame de la Gare puis la chapelle de Notre Dame de la Sagesse accueillis par le père Michel Brière. L'architecture de ces deux églises est bien différente, mais on y retrouve des constantes : autel, ambon, bénitier...

Retrouver le sens des choses nous montre l'unicité : on peut commencer à écrire le mot église avec un E majuscule. Nous sommes alors retournés place Jeanne d'Arc.

L'église bâtiment et chemin de foi. Les célébrations se déroulent dans une église et permettent de distinguer ce qui la compose : il y a des espaces bien spécifiques à chacun des temps de la célébration. Cela traduit la démarche de foi des bâtisseurs d'églises.

## L'église bâtiment et chemin de foi

Sur le Parvis invités par Jésus, nous rencontrons nos frères.

Le Porche est le lieu de passage du profane au sacré et nous acceptons de nous laisser regarder par Dieu, puis dans le Narthex, nous nous mettons sous son regard.

C'est dans la Nef que nous nous plaçons pour vivre la messe, pour méditer, chanter, écouter, louer...

La croisée du Transept est la croisée entre l'horizontalité et la verticalité de la croix : c'est la croisée entre le divin et l'humain. C'est la dimension sacramentelle de la foi chrétienne, nous venons y recevoir le Corps du Christ.

Le Chœur, c'est le Christ. Sur l'autel, Dieu se donne par sa mort et sa résurrection.

Les enfants du catéchisme de CE2 ont eu la grande chance d'aller visiter la cathédrale Notre Dame de Paris au mois d'avril dernier. Ça n'a peut-être pas l'air extraordinaire, mais promener 50 enfants de 8 ans dans le RER puis dans la cathédrale demande une

certaine organisation : une dizaine d'accompagnateurs, des badges nominatifs pour chacun, des tickets de métro. pour tout le monde... Pour que cette visite ne soit pas seulement un moment culturel, mais qu'elle s'inscrive dans une démarche de catéchisme, les enfants ont reçu chacun un petit livret d'accompagnement ludique et pédagogique pour les aider à découvrir la cathédrale. De même la visite guidée était menée par trois conférencières dont les commentaires étaient autant historiques que religieux. En une heure, les enfants ont pu admirer les tympans de la

façade, les proportions intérieures de la cathédrale, et réviser leur histoire sainte en contemplant les bas reliefs en bois racontant la vie de Jésus tels une bande dessinée. Cette partie de la visite a été d'autant plus intéressante que les enfants étaient en «terrain connu » puisque depuis le début de l'année nous nous intéressons au nouveau Testament, aux différents temps liturgiques et aux grandes fêtes chrétiennes. La visite se déroulant juste après Pâques, les enfants ont très bien su repérer l'entrée de Jésus dans Jérusalem (avec les Rameaux), le lavement des pieds...

Le plaisir des enfants à cette visite était évident et les exclamations de surprises émerveillées de certains qui, se retournant dans la nef, ont découvert le vitrail illuminé par la lumière du jour, en ont été une preuve évidente.

Anne  
Vannievwenhuyse

*L'Église est le peuple de Dieu. L'Esprit Saint est présent au cœur de chaque baptisé. Il rassemble et unit tous les chrétiens. L'Église a mille visages : il y a mille manières de vivre en chrétiens...*

*L'Église, un peuple de témoins : c'est bien grâce à cette longue chaînes de témoins que l'on peut connaître Jésus. Nous sommes appelés à suivre Jésus et à annoncer aux hommes que Dieu nous aime.*

L'appel de Pierre - Luc 5, 1-11

*Ce qui me plaît au caté, c'est la phrase : maintenant vous serez pêcheurs d'hommes, car il fallait comprendre que cela veut dire : maintenant vous mènerez les hommes dans la foi !*

## Pour terminer l'année, une journée de retraite, le 1<sup>er</sup> juin 2005

48 enfants sont allés, par petits groupes de 5 ou 6, accompagnés d'un adulte, parent ou catéchiste, chez les soeurs du Sacré Cœur de Picpus.

Le matin, en petites équipes, nous avons étudié les actions du Christ : chaque groupe a médité sur un verbe : *aimer, pardonner, guérir, enseigner, accueillir, s'inviter, nourrir, partager, consoler*. Comment le Christ agit-il dans les passages d'évangiles que nous avons lus ? Comment Jésus réalise-t-il ces actions dans nos vies ? Comment nous aussi pouvons-nous, à l'imitation du Christ, aimer, pardonner, guérir, consoler, enseigner, accueillir... ?

La messe, célébrée par le Père Frédéric, nous a réunis dans la chapelle, en fin de matinée.

Après la messe, nous avons, équipe après équipe, dressé la table. Le premier groupe a installé une nappe blanche, symbole de l'**unité de l'Église**. Chaque groupe a posé le chevalet où était inscrit le verbe étudié. Puis nous avons mis le couvert.

Des enfants ont installé des sets de tables décorés par leurs soins, en nombre suffisant pour que chacun puisse en avoir un, symbole de l'**amour de Dieu pour chacun de nous**.

Des fleurs en papiers, regroupées dans un vase décoré, ont été posées au milieu, symbole de la **beauté de la création**.

Des bougies en papier ont représenté la **lumière de Dieu** qui nous éclaire et que nous devons diffuser.

Un enfant de chaque groupe a lu la phrase résumant la réflexion de la matinée sur le verbe étudié.

Puis nous avons dit tous ensemble le Bénédicté.

Après le repas, le témoignage de la mère supérieure a été un temps fort de cette journée, les enfants très intéressés ont posé de nombreuses questions.

L'après-midi a été consacrée à un parcours dans l'église et le jardin, qui a permis aux enfants, tout en s'amusant, de mieux connaître ce lieu riche de son passé historique et religieux.

- Le lieu de la mémoire : les plaques commémoratives des 1306 victimes de la révolution.
- Le lieu de la fidélité : le tableau des 16 carmélites de Compiègne guillotonnées.
- Le lieu du don : le tableau de Damien de Molokaï, missionnaire auprès des lépreux, décédé lui aussi de la lèpre en 1889.
- Le lieu de la paix : sous la statue de Notre Dame de la paix.
- Le lieu de l'alliance : sous la statue du Sacré Cœur.
- Le lieu du silence, le lieu du sourire, le lieu de la confiance, et enfin le lieu de l'espérance.

Cette journée a été riche en découvertes, en réflexion, en échanges entre les enfants et aussi entre les animatrices.

Geneviève

*Sœur Jeanne-Cécile nous a accueillis avec une gentillesse toute particulière. Elle a témoigné de sa vie de sœur en expliquant ce qu'elle faisait, la vie de la communauté.*

*A la fin de la journée, elle nous a fait visiter l'exposition préparée à l'occasion du bicentenaire de la fondatrice et les enfants ont eu le droit*

Voilà une nouvelle année passée avec les enfants qui se termine, et nous avons au cœur et à l'esprit de beaux souvenirs.

Nous avons essayé de leur faire découvrir qui est Jésus et comment vivre une relation au quotidien dans l'écoute de sa Parole et dans le silence de la prière.

Mais en faisant le survol rapide de cette année, je retiens combien les enfants nous ont beaucoup apporté par leurs questions et leur intériorité.

Merci Seigneur pour ce temps vécu ensemble en ta présence et sous ton regard :

Tu nous as donné le temps de rencontrer et le temps d'accueillir...

Le temps de partager et le temps d'expliquer...

Le temps de se réunir et le temps de prier...

Le temps de mieux nous connaître et d'écouter les attentes des uns et des autres...

Pendant tout ce temps nous avons vu ces enfants « grandir dans la foi », et nous te remercions Seigneur de nous « avoir choisis pour servir en ta

# Propositions du groupe de lecture

Jésus nous a dit : « Vous aurez toujours des pauvres parmi vous. »  
Un historien les décrit, un mouvement contemporain nous montre  
un chemin de lutte et de transformation.

Et aussi un récit d'enfance en Martinique, le parcours d'un prêtre  
en France et un voyage en Chine.

**Pierre PIERRARD**

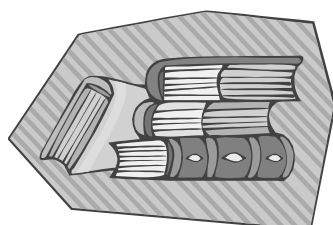
*Les pauvres et leur histoire*

*De Jean Valjean à l'Abbé Pierre*

Ed. Bayard, janvier 2005 ; 317 p. 23 €

Pierre Pierrard rappelle au début de l'ouvrage que le législateur de 1791 avec la loi d'Allarde et la loi Le Chapelier, en interdisant les corporations et le droit pour une profession donnée de s'organiser pour se protéger, a commis deux graves erreurs. Débarrassés du joug de la noblesse, les pauvres tombent sous celui des grands bourgeois et des employeurs. Quelques chiffres accablants : 1786 : la France compte 25 millions d'habitants dont 3 millions de personnes dont la survie n'est pas assurée sur une durée de 30 jours. 2004 : la France compte environ 61 millions d'habitants. 4 millions d'entre eux sont en dessous du seuil de la pauvreté estimé à 559 euros par mois. 3 146 000 personnes sont très mal logées et 87 000 personnes, les "SDF", vivent dans la rue avec tout ce que cela suppose.

Voici donc l'histoire de cette pauvreté qui n'a pas disparu mais qui n'a fait que prendre de nouvelles formes, une histoire d'anonymes et d'oubliés, de mendiants, de mères célibataires, d'enfants qui travaillent, de sans-logis, de chômeurs, tous vivant au sein d'une société intéressée avant tout par son confort, une société où 10% de la population possède 46% des richesses du pays.



**Bernard DEVERT**

*Une ville pour l'homme*

*L'aventure de Habitat et Humanisme*

*Entretiens avec J. D. Durand et R. Ladous*

Ed. du cerf, coll. L'histoire à vif, 169 p. ;  
annexes p. 170 à 259 ; 22 €

Habitat et Humanisme, vous connaissez ? Oui peuvent répondre plusieurs habitants de notre 13<sup>ème</sup> arrondissement où existe une section active d'un mouvement créé en 1985 à Lyon par Bernard Devert, et qui a essaimé dans toute la France. Agent immobilier devenu prêtre, B. Devert est resté promoteur de projets immobiliers dans la ville, car il connaissait par expérience professionnelle les conditions de vie indignes d'un grand nombre de ses contemporains. Soutenu par son évêque, il a en même temps bien entendu une charge pastorale.

L'idée de départ, qui demeure le principe d'Habitat et Humanisme : maintenir dans leur quartier, maintenir en centre ville des populations démunies généralement exilées en périphérie, somme toute « interdites de ville ». Partant de la phrase de Jésus, « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur », B. Devert enchaîne : « comment l'activité économique peut-elle devenir lieu de solidarité ? » L'exigence de cohérence entre foi et pratique économique irrigue tout le livre. Considérant le mouvement comme un laboratoire - quantitativement il ne peut en être autrement - l'auteur aborde toutes les objections qui viennent de toutes les familles de pensée de notre pays, les difficultés et les réalisations.

La présidence du mouvement est désormais assurée par des personnalités laïques, actuellement Georges Vauzeilles.

**Patrick CHAMOISEAU**  
*A bout d'enfance*  
Ed. Gallimard, 2005 ;  
283 p. 15€

Raconter l'enfance, son enfance, faire revivre le vocabulaire, les bonheurs et les tribulations d'un petit garçon, dernier né d'une fratrie de cinq, comme si vous y étiez, un prodige de vérité et de poésie, dans une langue parsemée de mots créoles. Dans ce microcosme enfantin, les garçons sont des « êtres humains » qui découvrent qu'il existe aussi des « petites-filles », tous dépendants des « Grandes-Personnes ». Les majuscules sont ici une marque de respect. Le père, dans sa tenue de facteur des Postes et Télégraphes, est vénéré comme un général. Mais d'où vient-il ? Un marin breton, membre de l'équipage d'un bateau de commerce qui faisait escale en Martinique, a aimé une Martiniquaise. Mais « voyez-vous, un bateau l'a amené, un bateau l'a ramené ». A-t-il su, ce marin de passage, que son petit-fils est un écrivain célébré aux Antilles et en France ?

**Gérard FOUQUET**  
*Vicaire à Saint-Tropez*  
EDRS-Orléans, 2004 ; 156 p. 21€

Sous la forme très simple de courts chapitres, bourrés d'anecdotes, l'abbé Fouquet, né en 1931, aujourd'hui curé à Orléans, nous conte sa vie de prêtre avec ses hauts et ses bas : d'abord professeur dans un collège (37 heures de classe par semaine !), ce qui l'amène à la révolte et à la dépression, puis nommé vicaire à Saint-Tropez où pour la première fois il intègre une équipe paroissiale, enfin vicaire, puis curé à Orléans. Sous des dehors faciles ce petit livre nous fait toucher du doigt les difficultés de tous ordres : psychologiques, économiques, institutionnelles, rencontrées par les prêtres surtout avant Vatican II mais encore aujourd'hui. Le chapitre III, où l'auteur répond aux questions d'un paroissien, est une réflexion très intéressante sur la place du prêtre dans l'Église et la société et sur le rôle de l'Église. On ne peut rêver lecture plus appropriée à des vacances d'été !

**Muriel DETRIE**  
*France - Chine*  
*Quand deux mondes se rencontrent*  
Ed. Gallimard, collection Culture et société,  
2004 ; 128 p. 11€80

Ce petit livre parcourt la période allant de 1687, date à laquelle Louis XIV envoie à la cour de l'empereur Kangxi les premiers missionnaires jésuites, jusqu'à l'époque contemporaine. De ces premiers contacts naissent une curiosité intellectuelle réciproque et des échanges artistiques féconds constants. L'impérialisme du XIX<sup>ème</sup> siècle change la donne. Le colonialisme français est violent dans le monde entier et le dialogue culturel avec la Chine est mis en sourdine.

Beaucoup plus tard, avec les mouvements réformistes chinois du début du XX<sup>ème</sup> siècle, apparaît une France mère de la révolution, patrie du droit et de la justice qui, en accueillant ouvriers et étudiants, va les initier à la lutte politique. Cette influence trouvera sa réciproque dans l'adhésion des maoïstes français à la révolution culturelle.

Aujourd'hui, de nouvelles formes de relations se créent : partenariats, métissages, chassés-croisés, qui témoignent d'une fascination mutuelle et durable.

